

Premier août 48 : en... Gourze... !

Autor(en): **R.Ms.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **75 (1948)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226650>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

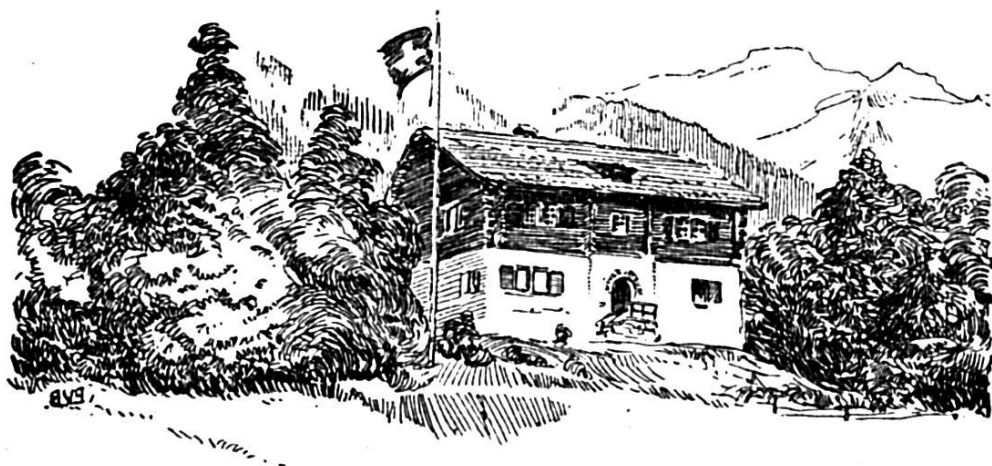
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Premier Août 48



En...

Gourze..!

*Peuh ! une «bosse» le Mont de Gourze, s'écrieront les arpenteurs de face nord...
Une taupinière, surenchériront les collectionneurs de 4000...*

Et après !

C'est là qu'il faut aller fêter le 1^{er} août...

Et les Lausannois ont bien tort de rester en ville lorsqu'ils ont, si proche, cette Tour, sorte de «castrum» cité pour la première fois dans la chronique de 1279, démantelé en 1316, restitué à l'Évêque de Lausanne en 1397 et acquis par la commune de Villette en 1530.

Gravies les cinquante marches de son escalier intérieur — pas une de plus, pas une de moins — et qui ont remplacé l'échelle de fer de mon enfance, si vertigineuse que les mamans hésitaient à suivre là-haut leur progéniture, on entre dans l'histoire...

Tour vigie de la Reine Berthe, signal militaire sous les Bernois et pendant les «mobs», ce haut belvédère est l'endroit rêvé pour qui veut, le jour de notre fête nationale, communier avec le pays, projeter à l'écran de ses bois sa rêverie natale, situer en son cœur son sentiment patriotique, mettre à l'unisson de son pays les élans de sa pensée et de ses idées-force...

Ce dimanche d'août 48, peu de monde sur ce mont herbeux qui, le jour avant, venait de recevoir 36 mm. de pluie officiellement enregistrée au pluviomètre.

Et pourtant quel point de vue... Un de ceux qui rallie toutes les opinions : Wunderbar-schœn ! magnifique !...

La note moderne y est donnée par une Ford patinant et dansant sur l'herbe, mais qui d'un coup de pied sérieux sur l'accélérateur parvient au sommet...

On n'en revient pas !

Il fallait qu'une « auto » fût de la Fête et c'est un Genevois qui nous l'amena...

Un coup de vaudaire chasse les orages valaisans et savoyards ; un arc-en-ciel apparaît : la nuit sera claire...

La Tour se peuple...

Les champs de blés sont là comme autant de « coups de cymbale de Dieu sur la terre » ainsi que le voulait Mallarmé... Le Jorat s'étire dans le silence de ses forêts... Peu d'agglomérations. Tout au plus Savigny, Forel, Oron... Rien que des fermes isolées...

Jura bleu pâle, Alpes sombres...

Un groupe de jeunes suisses allemands s'essaie à chanter... On voudrait communier avec eux dans le chant... Ils ont pris l'air patriotique trop bas...

C'est agaçant !

Un feu s'allume timidement au lointain à peine la nuit tombée. Un ! puis deux, puis trois...

Quelqu'un dit : « Il paraît qu'on prélève un impôt sur les feux cette année ! »

Une voix riposte : « Feu-fisc alors ! »

Silence...

Et c'est à celui qui en découvrira le plus. La Côte et le pied du Jura battent tous les records...

On cherche sur les sommets... Serait-ce qu'à notre époque du moindre effort, personne n'ait songé à y monter pour les préparer... ?

A ce moment, celui du Mont-Tendre brille, celui du Chatelet, celui très faible au lointain de la Dent de Vaulion. Ailleurs, ce sont ceux du Grammont et des Rochers de Mémise en Savoie...

La Gruyère fournit son contingent et, plus avant dans le Jorat, les flammes proches s'élèvent...

Plus de cent feux apportent la lueur d'espérance...

Et, bon dernier, au pied de la Tour, celui de Gourze crépite...

Je ne sais pourquoi je songe aux bûchers des martyrs chrétiens, à Jeanne d'Arc... à celui-là — le plus impressionnant qu'il m'ait été donné de vivre — lors du 650^e anniversaire de la fondation de la Confédération sur les prairies du Grütli...

Une phrase de M^{me} de Staël me revient à la mémoire : « Les Suisses ont quelquefois des idées hautes comme leurs montagnes, mais toujours étroites comme leurs vallées »... Méchante, la dame compatriote !

Je me remémore le nom des trois Suisses qui prêtèrent serment en 1291 : Werner Stauffacher, Arnold de Melchtal... Je cherche le troisième et je ne sais pourquoi le nom de Bolomey me vient à l'esprit comme une obsession...

Bolomey ! Bolomey !... Un de chez nous... et je me dis que ça manque un Vaudois parmi les libérateurs de la Suisse primitive...

C'est cette Tour de Gourze qui me fausse l'esprit... et donne le vertige à mon imagination...

J'en redescends ! Il fait nuit presque noire...

Je me dis que le poète étranger qui avait le mieux compris ce qui fut notre plus puissant lien, c'est encore Lamartine en écrivant :

« Les Suisses n'avaient pour âme que la discipline et pour opinion que l'honneur »...

Une fusée part, qui me rend à la réalité.

Discipline, honneur ?

Peut-être tout simplement de l'honneur... à cœur !